

dans les Sciences , y apprend-on le grand art & les moyens sûrs d'en faire un bon usage ?

Société de Plaisir pour amuser son oisiveté & charmer ses ennuis ; mais trouve-t-on toujours l'agrément qu'on va chercher dans ces assemblées publiques ou particulières ? La vertu confondue avec le vice dans celles-là , n'a-t-elle ni assauts à essuyer , ni dangers à craindre ? Et ne voit-on jamais dans celles-ci la haine cachée sous le masque de l'amitié , & les noirceurs de la trahison sous les dehors de la politesse ?

Société de famille pour perpétuer son nom & par l'union des cœurs s'assurer d'heureux jours ; mais si la concorde est assez rare parmi les frères ; est-il bien rare de voir les liens les plus chers , les liaisons les plus tendres , les nœuds les plus intimes & les plus forts , s'affoiblir par la jalousie , se dénoier par l'inconstance , se rompre par le caprice , & finir par l'indifférence ou par la perfidie ?

Quelle est donc l'espèce de société qui pourroit suppléer aux défauts de toutes les autres , leur servir de modèle , leur donner le ton , devenir souverainement utile aux hommes , rendre un Etat florissant , procurer sa gloire , perpétuer son bonheur & ramener dans l'Univers l'harmonie & la paix ? Ce seroit celle (à mon avis) , Messieurs , qui réuniroit les Arts , les Sciences & les Vertus.

Vous le sçavez , Messieurs , le génie est un des plus beaux dons de la nature ; mais s'il est isolé , c'est un feu qui se consume & s'évapore , sans secours pour le rallumer quand il s'éteint , ou pour le modérer quand il s'enflamme ; c'est un torrent qui s'élance avec rapidité & qui entraîne dans la violence de sa chute les choses les plus pré-